

quand ce patron couronné des touristes, fatigué des travaux de l'empire et des excursions, voulut installer ses souvenirs dans une chaumière à sa taille, il disposa en jardins quelques lieues d'un pays entremêlé de vallons et de coteaux. Pour retrouver, comme dans un *Album* de souvenirs, ce qui l'avait charmé dans ses courses à travers le monde, il fit reproduire par ses architectes l'Académie, le Lycæum, le Prytanée, le Pécile athéniens; le temple de Sérapis à Canope, un théâtre de Corinthe et les Pyramides de Giseh. Il fit même exécuter le Tartare comme l'avait décrit Homère : « *etiam Inferos finxit*, » écrit Spartianus; et les Champs-Élysées comme les rêva Virgile. Grâce à la topographie de la contrée et à sa richesse il réussit, en creusant des bassins verts, en transplantant quelques montagnes, à créer une seconde fois la merveille de la Thessalie, — cette vallée de Tempé où le fleuve Pénée, sous ses grands arbres, cachait à l'Olympe les incartades du dieu Pan, dévoilées par Ovide.

A cette immense villa l'empereur avait employé des matériaux dérobés aux trois parties du monde : les ouvriers de vingt nations concoururent à l'entreprise. De la chaumière du Scythe aux grottes mystérieuses des Armoriciens, des palais Babyloniens aux hypogées des Pharaons, la villa Adriana offrait tout ce qu'avaient présenté de remarquable au maître du monde les usages, les coutumes des contrées qu'il avait parcourues. Dès sa jeunesse, *Ælius-Adrianus* à l'aide de ses flottes avait écumé les peintures, les statues, les mosaïques même et les bas-reliefs de l'Égypte et de la Grèce; il avait dépouillé les temples, fouillé les sépultures et, par ses ordres, des pourvoyeurs dévalisaient les palais des souverains tributaires. Les colosses de l'Inde, les vases grecs antérieurs aux Eupatrides; les *Sphinx*, les *Pharaons* de basalte et d'onyx des premières dynasties; les idoles d'or et d'argent, les *Dieux* de paros et d'albâtre enfantés par Zeuxis et Praxitèle, les bronzes contemporains d'Alexandre; la parure d'Athènes, de Corinthe et d'Argos; tout était venu grossir le plus monstrueux cabinet d'antiquités et de curiosités qu'un mortel ait jamais réuni. Une moitié du globe aurait à peine soldé ce qui, pour être groupé là, fut moissonné dans l'univers.

Depuis dix-sept siècles, ce poétique hazar est devenu l'impénétrable carrière d'où l'on a tiré des colonnes et des frises, des mosaïques à paver les palais; des blocs à bâtir dix villes pour les fées, des œuvres d'art à gorgier la plupart des musées de l'Occident. C'est de ce magasin qu'est sortie la collection des *Philosophes* rassemblée au Vatican; de là proviennent la *Vénus de Médicis*, les *Antinoüs*, une théorie de statues égyptiennes, une ménagerie d'animaux en marbre, les quatre piliers en porphyre incarnant du *Ciborium* de Sainte-Marie Majeure, et ses trente-huit colonnes ioniques de cipollin poli comme l'ivoire. Le *Faune* en rouge antique du Capitole, l'*Adonis* de la villa Albani ont dormi dans ces balliers; l'énumération fournirait d'interminables catalogues! De nos jours encore, si pour une salle ou souhaite un pavage antique, et des granits africains pour la soutenir, on sait qu'il suffira de remuer la terre.

Dès le règne de Caracalla, cette sublime folie d'Adrien n'était plus qu'un garde-meubles; après Totila qui assiégea Tivoli, la villa devint une carrière. Ses jardins, tour à tour abandonnés et remis en culture, doivent à ces retours de fortune un aspect de sauvagerie ébouriffée qui les élève à la majesté de la vraie nature: les arbres y sont énormes; mais sous les prairies on devine les substructions; des âlmes voûtées s'ouvrent dans le tissu des pelouses. Peut-être faudrait-il parler, et du Pécile, et du théâtre à la grecque, et des *Cento Camerelle*, et du temple de Sérapis, et de ces portiques qui, par l'étendue de leur périmètre, semblent dénoncer les palais impériaux; parmi ces amas de voûtes et de galeries, devant ces massifs de brique rouge dévorés par la verdure, il serait estimable de déterminer l'appropriation de tant d'architectures amoncelées: il faudrait... Mais il était midi; les premières ardeurs du sud avaient réveillé les grillons précurseurs des cigales; au-dessus des grands pins le ciel était d'un bleu très-doux, leurs parasols agités psalmodiaient la chanson de la mer; des parfums si pénétrants montaient d'une litière de violettes